

Appel de propositions pour les sessions du  
Congress/Congrès 2015  
Université d'Ottawa  
Ottawa (Ontario)  
Les 2 et 3 juin 2015

L'Association d'études de la sexualité invite la soumission de propositions pour notre troisième rencontre qui aura lieu lors du Congrès 2015 à Ottawa, la capitale nationale du Canada. Nous invitons des propositions de langues anglaise et française à partir de toute perspective disciplinaire ou interdisciplinaire.<sup>1</sup> Suivant la thématique du congrès, « Le capital des idées », nous cherchons tout particulièrement des communications, expositions d'art et performances artistiques problématisant les divers concepts du « capital » dans ses intersections avec le sexe et la sexualité.

La pratique éthique et politique partagée par les penseurs critiques, les artistes et les militant-es communautaires nous permet d'examiner les processus de marchandisation par lesquels la logique du capitalisme s'impose sur des espaces plutôt perçus comme non économiques : les corps, les désirs, les pratiques sexuelles, les relations familiales et les réseaux intimes. Certaines recherches dans les études de la sexualité démontrent le colonialisme, le nationalisme et le néolibéralisme qui sous-tendent les espaces urbains portant le nom de « la capitale ». D'autres recherches se penchent sur les espaces et les flux transnationaux afin de problématiser l'Empire et les rapports capitalistes mondiaux en tant que technologies gouvernantes qui orientent la formation de sujets hétéro/homonormatifs et qui différencient les possibilités de vie entre les sujets intelligibles et les Autres.

Malgré leur position marginalisée au sein de l'académie, les études de la sexualité gagnent en crédibilité auprès des directions des universités, des organismes de financement externes et des médias. La reconnaissance de celles-ci comme important champ de recherche crée une occasion de réflexion – quelles idées et approches capitalisent notre champ? Quels dilemmes se posent lorsque la survie de programmes critiques interdisciplinaires comme les études de la sexualité dépendent du marketing de notre travail et de nous-mêmes? Quelles sont les conséquences auxquelles font face les artistes et les militant-es communautaires quand le queer est façonné sous forme d'une marque éducative et stylistique? Quel est l'impact des cadres théoriques dominants et de la compartimentation des catégories

---

<sup>1</sup> Il est possible de présenter le même travail en anglais et en français. Si vous aimeriez faire deux présentations, veuillez clairement l'indiquer dans votre résumé.

de recherche sur le sexe, le genre et la sexualité sur le travail effectué à partir de perspectives autochtones et non occidentales?

« Le capital des idées » signifie les épistémologies et les états ontologiques courants, bien que ces cadres hégémoniques ne soient ni homogènes, ni unitaires, ni infailliblement stables. Nous nous intéressons aux tensions entre les manières dont la sexualité produit et reproduit les « capitaux » géographiques et économiques et en quoi les travaux sur le sexe, le genre et la sexualité rendent plus queers ces cadres réglementaires. Comment les interventions artistiques, les cadres théoriques et méthodologiques critiques ou les approches à la réforme de la politique sociale axées sur la justice sociale ainsi que les initiatives communautaires exploitent-ils le « capital » des possibilités de déstabilisation des discours dominants? De quelles manières des contre-publics critiques ont-ils émergé afin de remettre en cause le capital culturel individuel ou de groupe perpétuant diverses formes d'injustice?

Nous invitons les chercheur-es, militant-es et artistes à soumettre des communications examinant les multiples facettes du capital des idées, ainsi que du capital culturel et social. Les sujets peuvent inclure, sans se limiter à :

- les études de la sexualité au sein de discours savants, artistiques et communautaires;
- la dé/colonisation (par ex. des études de la sexualité, des épistémologies du sexe, du genre, de la sexualité et de la violence sexualisée);
- les études de la sexualité comme lieu d'anglo-chauvinisme, de privilège anglophone, d'anglonormativité et son influence sur les minorités sexuelles et le capital linguistique/culturel;
- l'indigénéité et le genre/la sexualité;
- l'homonationalisme et le capitalisme rose (« *pinkwashing* »);
- les corps de marque et les désirs commercialisables;
- les corps, genres et sexualités inter/sexes à l'ère du « capitalisme émotionnel »;
- la mobilité transnationale (par ex. personnes migrantes et réfugiées sexuelles, tourisme sexuel/romantique, rencontres facilitées par Internet, nomadisme);
- la sexualité et les cosmologies;
- les sextos, le cybersexe et la cybermobilité;
- les in/validités et la sexualité, les théories sur le handicap (« *crip theory* »);

- l'éducation sexuelle comme mode de gouvernementalité ou de résistance;
- le genre et la sexualité à l'ère de l'austérité;
- les sexualités des enfants/jeunes;
- la blanchitude (« *whiteness* ») et les corps racisés (par ex. mouvements de revendication des droits et le capital culturel; exotisation, fétichisation, commodification);
- l'hygiène sexuelle dans la métropole et la colonie;
- les subjectivités trans\* et les théories « trans- »;
- les politiques de l'espace (par ex. la sexualité et l'embourgeoisement, les sexualités et les genres ruraux, l'urbanisation et l'identité);
- les écologies queers;
- les interventions en politique publique;
- les contre-publics sexuels;
- les difficultés et les écueils liés à l'inclusion dans les milieux institutionnels, les mouvements sociaux pour la justice sociale (par ex. le coût de la reconnaissance);
- la bourgeoisie sexuelle (par ex. homonormativité, sexe vanille, sexe fétichiste « *kinky* »);
- le travail du sexe (par ex. le travail du sexe et la migration, les re/définitions juridiques du travail du sexe, le zonage, le tourisme sexuel);
- les relations intimes (« *kinship* ») (par ex. les non monogamies : « la nouvelle monogamie », polyamorie, polygamie, adultère, relations ouvertes, mariages de groupe).

#### POUR SOUMETTRE VOTRE PROPOSITION :

Nous encourageons la soumission de présentations d'une variété de formats, y compris les communications, les panels, les ateliers, les tables rondes, les affiches, le visionnement de films et de vidéos, les performances artistiques, les expositions et les événements culturels. Une attention particulière sera portée aux sessions impliquant des artistes, chercheur-es ou militant-es communautaires. Si vous proposez une présentation non conventionnelle, veuillez inclure une brève description de vos potentiels besoins en ce qui concerne le matériel technique/audiovisuel, le lieu et dimensions de la pièce, la possibilité de déplacer les meubles, ou autre.

Toute soumission doit inclure (1) un résumé d'un maximum de 150 mots pour les communications individuelles, (2) une biographie d'un maximum de 50 mots et (3) un CV abrégé d'UNE page soulignant son affiliation

institutionnelle ou communautaire, ses intérêts de recherche et ses projets/publications/expositions/performances en cours. Pour les propositions de panel et de table ronde, en plus d'une biographie de 50 mots et d'un CV abrégé d'une page pour chaque conférencier-ère/participant-e, la soumission doit inclure une description de 150 mots précisant les objectifs du panel dans son ensemble et un résumé de 100 mots pour chaque conférencier-ère/participant-e. Les panels comprennent trois ou quatre conférencier-ères. Toute soumission de panel et de table ronde doit indiquer le choix d'un-e modérateur-ric. Veuillez envoyer votre soumission sous forme de pièce jointe à l'adresse suivante : [sexualitystudiesassociation@gmail.com](mailto:sexualitystudiesassociation@gmail.com).

**La date limite des soumissions est le 3 novembre 2014.** Si vous proposez un atelier, veuillez indiquer la durée prévue si celle-ci diffère de l'horaire conventionnel de 75 minutes par session. Les communications devraient être d'une longueur de 7 à 8 pages, à double interligne (15 minutes), par conférencier-ère. Les personnes ayant soumis des propositions seront avisées de la décision du comité de sélection vers la fin du mois de janvier 2015.

Call for Proposals for sessions to be held at  
Congress/ Congrès 2015  
University of Ottawa  
Ottawa, Ontario  
June 2nd-3rd, 2015

The Sexuality Studies Association welcomes proposals for our third meeting to be held at Congress 2015 in Ottawa, the capital city of Canada. We invite proposals for work in English or French from any disciplinary or interdisciplinary perspective.<sup>2</sup> In keeping with the 2015 Congress thematic focus on "Capital ideas" we are particularly interested in papers, art exhibits, and performance art that problematize notions of "capital" as they intersect with sex and sexuality.

Ethical and political praxis shared by critical scholars, artists, and community activists enables us to think through processes of marketization whereby capitalist logics encroach upon seemingly non-economic spaces – bodies, desires, sexual practices, family relations and kinship networks. Other research within Sexuality Studies often demonstrates the colonialist,

---

<sup>2</sup> There is an opportunity to present the same work in both French and English. If you would like to make two presentations please state that clearly in your abstract.

nationalist and neoliberal underpinnings of urban centres designated as “the Capital”. Additional work focuses on transnational spaces and flows to problematize global capitalist relations and Empire as governing technologies mediating the formation of hetero/homonormative subjects and differentiating life chances amongst intelligible subjects and Others.

Despite its marginalized location within the academy, Sexuality Studies is coming to be recognized by university administrations, external funding bodies, and the media as a significant field of intellectual inquiry. Such recognition creates cause for reflexivity – which ideas and approaches capitalize our field? What dilemmas present themselves when the survival of critical interdisciplinary programs such as Sexuality Studies depend on marketing ourselves and our work? What consequences do artists and community activists face when queer is fashioned as a scholastic and stylistic brand? How do prevailing theoretical frames and categorical compartmentalization of research on sex, gender and sexuality impact work from indigenous and non-Western perspectives?

“Capital ideas” signify prevailing epistemologies and ontological states; however, such hegemonic frames are not homogenous, unitary or infallibly stable. We are interested in the tensions between how sexuality is produced by and reproductive of geographic and economic ‘capitals’ and how work on sex, gender and sexuality queers such regulatory frameworks. How do artistic interventions, critical theoretical and methodological frameworks, or socially just approaches to policy reform and community based initiatives ‘capitalize’ on opportunities to destabilize governing discourses? In what ways have critical counter-publics emerged to question individuals’ or groups’ cultural capital that perpetuates different forms of inequity?

We welcome presentations from scholars, activists and artists that examine multiple facets of capital ideas, as well as cultural and social capital. Topics may include but are not limited to:

- sexuality studies in scholarly, artistic and community discourses
- de/colonization (e.g. of sexuality studies, of epistemologies of sex, gender, sexuality, of sexualized violence)
- sexuality studies as a site of Anglo-chauvinism, Anglo privilege, Anglonormativity and its impact on sexual minorities and language/cultural capital
- Indigeneity and gender/sexuality
- homonationalism and pinkwashing
- branded bodies and marketable desires

- inter/sexed bodies, genders and sexualities in the age of “emotional capitalism”
- transnational mobility (e.g. sexual migrants and refugees, sex/romance tourism, internet-mediated matchmaking, nomadism)
- sexuality and cosmologies
- sexting, cybersex, and cyber-mobility
- dis/ability and sexuality, Crip theory
- sex education as a mode of governmentality and/or resistance
- gender and sexuality in austere times
- child/youth sexualities
- whiteness and racialized bodies (e.g. rights-based movements and cultural capital; exoticization, fetishization, commodification)
- sexual hygiene in the metropole and the colony
- trans\* subjectivities and “trans-” theory
- the politics of space (e.g. sexuality and gentrification, rural sexualities and genders, urbanization and identity)
- queer ecologies
- public policy interventions
- sexual counter-publics
- pitfalls or problems of inclusion within institutional settings, social movements for sexual justice (e.g. the costs of recognition)
- sexual bourgeoisie (e.g. homonormativity, vanilla sex, kink)
- sex work (e.g. sex work and migration, legal re/definitions of sex work, zoning, sex tourism)
- kinship (e.g. non-monogamies: “the new monogamy,” polyamory, polygamy, adultery, open relationships, group marriages)

#### HOW TO SUBMIT:

We encourage presentations in a variety of formats, including papers, panels, workshops, roundtables, poster sessions, film and video screenings, performance art pieces, exhibits, and cultural events. Special consideration will be given to sessions that include artists and/or community-based activists and/or scholars. If you are proposing a non-traditional presentation, please include a brief description of any necessary considerations relating to audio-visual/technical equipment, room size and location, movable seating, or other logistics.

All submissions must include (1) a maximum 150-word abstract for individual papers, (2) a maximum 50 word bio and (3) a ONE page mini CV that highlights institutional or community affiliation, research interests, current projects and/or publications/exhibits/performances. For panel and roundtable proposals please include a 150-word description addressing the

objectives of the entire panel and a 100-word abstract for each presenter/participant as well as each participants 50 word bio and mini CV. Panels are comprised of three to four presenters. Submissions for both panels and roundtables must indicate that a chair has been designated. Send your submission as an attachment to:  
sexualitystudiesassociation@gmail.com.

**The deadline for submissions is November 3rd, 2014.** If you are proposing a workshop, please indicate the expected time frame if different from typical scheduling. A typical session lasts 75 minutes. Papers are therefore expected to be approximately 7-8 pages double spaced (15 minutes)per presenter. Presenters will be notified of the programming committee's decision by late January 2015.